

Incandescences : un bain de jouvence jubilatoire

Allez-y si vous aimez :

- Le théâtre en prise avec son époque
- Les créations originales

N'y allez pas si vous n'aimez pas :

- L'exploration de l'intime
- Le réalisme

Que pensent aujourd'hui les jeunes dont les parents ont connu l'exil? Comment se construisent-ils dans les cités et quartiers défavorisés ? Qui leur donne la parole finalement aujourd'hui ? Ahmed Madani en a fait le centre de son travail, avec une trilogie démarrée en 2012, « Face à leur destin ». Après *Illumination(s)*, dédié aux jeunes hommes, et à *F(l)ammes* focalisé sur les figures féminines, le nouveau volet, *Incandescences*, **s'impose comme la réunion des deux univers, une tentative de trouver un chemin vers l'amour et « sortir de la boîte »**. La pièce est une forme originale, extrêmement bien construite et documentée, **emmenée par de jeunes acteurs ultra engagés plus vrais que nature**. Ils abordent ensemble des sujets intimes, revisitent leurs origines et leurs relations à l'autre avec une joie contagieuse.

Ahmed Madani prend le temps. Pour chacun de ses spectacles, il va sur le terrain, organise des ateliers, instaure un échange d'histoires personnelles comme « don » et « contre-don » précise la note d'intention. Avec cette matière, et des apprentis acteurs sélectionnés en chemin, il s'installe sur le plateau pour écrire et transcender le réel avec les comédiens. **Il ne s'agit pas de documentaire, ni de retranscription pure, ni même de témoignage en live mais bien d'une construction théâtrale à partir d'histoire vraies.**

Le chemin est clair, avec une succession de chapitres identifiés : comment envisagent-ils leur propre conception par leurs parents ? quelle a été leur relation à ces parents ? comment ont-ils découvert leur sexualité, leur identité ? comment draguent-ils ? à quelles relations amoureuses aspirent-ils et comment cela s'articule-t-il avec leur héritage culturel ?

Ils parlent chacun à leur tour face au public. **La parole est libre et fluide. Même si le texte est travaillé, toujours soutenu, le naturel est essentiel.** Ils n'hésitent pas à se couper la parole et à s'interpeller « comme dans la vie réelle », instaurant parfois un doute sur ce qui est jeu et ce qui est improvisation. **Il y a des histoires exotiques**, qui dépassent l'imagination du spectateur, comme les 20 frères et sœurs d'Aboubacar, des mariages arrangés et des abandons féroces. **Il y a aussi des sentiments touchants et universels**, des « je t'aime » puissants, des premières fois fébriles, un amour qui transcende le sida. Dans ce cheminement cathartique des origines à aujourd'hui, chacun cherche son chemin et à sortir d'une boîte qui littéralement les enferme.



Le ton est juste et très pudique même quand il s'agit de sexualité. L'humour est là, la modernité aussi. Les conversations amoureuses par textos et émojis interposés sont hilarantes par exemple. La mise en scène prend soin d'intercaler du collectif par le chant et la danse. L'humain est au centre de tout, avec des gros plans projetés qui nous rapprochent des personnages. Les jeunes acteurs sont hyper engagés, fous de joie, saisissant leur téléphone au moment des saluts pour partager les applaudissements par Snapchat.

Incandescences est un spectacle rare, un travail de fond cathartique et nécessaire, porteur d'espoir, de joie et de liberté au-delà des origines. Universel. A voir.

